

Mesdames et Messieurs ;

Célébrer le 11 novembre, c'est d'abord et toujours commémorer, 105 ans plus tard, la fin d'un conflit qui fût alors, ne l'oublions jamais, au début du 20<sup>ème</sup> siècle, l'un des plus terribles et des plus Meurtrier de l'Histoire du Monde, qui causa la mort de huit millions de personnes.

Célébrer le 11 novembre, c'est donc toujours, 105 ans plus tard, fêter le jour où, enfin, une sanglante guerre s'est arrêtée, le jour où on a pu espérer que cette guerre serait la dernière et que ce jour serait le premier d'une aire apaisée.

Le 11 novembre 1918 est un jour certes de joie mais d'une joie rongée par les millions de victimes décédées, blessées ou infirmes dont les familles resteraient marquées à jamais.

Enfin, si le 11 novembre 1918 avait été un jour de Victoire pour la France et ses Alliés, le conflit qui se terminait avait quant à lui été une défaite pour notre Europe, alors endeuillée.

C'est à nous, désormais, en ce jour particulier, qu'il appartient maintenant d'entretenir le souvenir de toutes les victimes et de leurs familles. Et nous savons bien qu'il ne suffit pas pour cela de lire les longues listes de noms gravés sur les pierres de nos monuments aux Morts ; il nous faut aller plus loin, en associant le souvenir des victimes à la connaissance et à l'étude des causes, des circonstances et des conséquences de cette guerre.

Comme beaucoup d'entre-nous, je fais partie de ces générations qui ont eu la chance de grandir durant toutes ces années sans connaître personnellement la guerre. Cela m'a conduit à fortifier, au long des années, une reconnaissance particulière à l'égard des générations qui, les unes après les autres, ont vu leurs rangs décimés sur tous les champs de bataille. Cela nous donne aussi collectivement des responsabilités à l'égard de nos concitoyens qui, aujourd'hui encore, risquent leur vie et pour certains, la perdent sous l'uniforme de nos armées et au nom de la France. Combattants de la Paix, ils se battent et parfois meurent pour notre sécurité, prenant ainsi leur place dans la douloureuse continuité des victimes dont nous célébrons la mémoire.

Dans un monde où de nouveaux dangers nous menacent sur le plan militaire, il nous faut être vigilants et déterminés dans la défense de nos valeurs et de nos libertés.

C'est pourquoi, et pour terminer mon message, disons encore une fois merci à toutes ces femmes et à tous ces hommes qui ont péri dans l'espoir de nous assurer une vie meilleure. Rendons hommage à tous les poilus qui lors de la première Guerre Mondiale ont enduré l'enfer et ont péri pour la France et pour la Paix.